N°34

Date de publication
25/11/2026

Date d'observation

24/11/2026

Grandes cultures

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité









Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

À retenir cette semaine

Colza :

A retenir cette semaine :

- **Stades :** colzas majoritairement à plus de 10 feuilles. Penser à réaliser les pesées de biomasse à l'entrée de l'hiver.
- **Larves de grosses altises :** augmentation du nombre moyen de larves par plante dans les résultats Berlèse disponibles, avec des situations hétérogènes. Une possible rétention des pontes pourrait retarder l'apparition des larves. Maintenir la vigilance et poursuivre les Berlèses pour évaluer le risque à la parcelle.
- **Charançon du bourgeon terminal :** période de risque liée aux vols désormais terminée.

A retenir cette semaine :

Céréales

- **Stades** : Les céréales sont entre 1 feuille et début tallage. Les stades sont assez échelonnés, selon les dates de semis.
- **Pucerons** : de nouveaux vols ont pu avoir lieu ces 10 derniers jours, ainsi que la multiplication des populations présentes dans les parcelles. Plusieurs parcelles dépassent le seuil de risque dans la Drôme, malgré des semis de fin octobre. Le risque est modéré pour toutes les parcelles de la Drôme et pour les semis réalisés avant le 15-20 octobre hors Drôme.
- **Cicadelles** : risque faible, conditions météo non favorables.
- **Limaces** : baisse des signalements cette semaine, à surveiller sur les parcelles motteuses, avec résidus ou implantation délicate. Les conditions humides actuelles leur sont favorables, mais les populations ont été limitées par la sécheresse de l'été et du début d'automne.

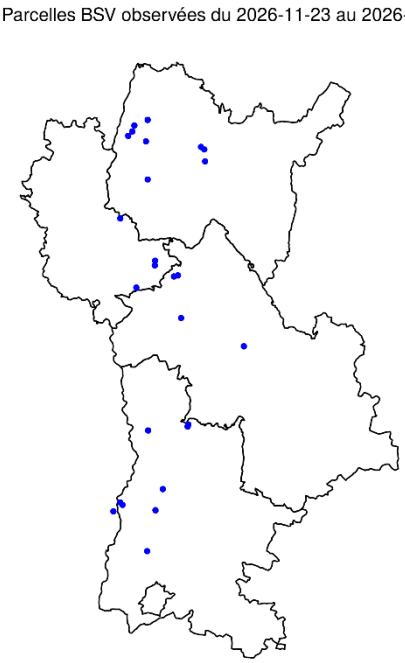
MÉTÉO

MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 01
7° / 10°	4° / 8°	0° / 7°	-2° / 4°	0° / 9°	3° / 8°	2° / 8°
15 km/h	10 km/h	10 km/h		10 km/h	5 km/h	5 km/h

Prévisions météo à 7 jours (Météo France, Pusignan, 24/11/2026 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées ici)

RÉSEAU 2026-2027

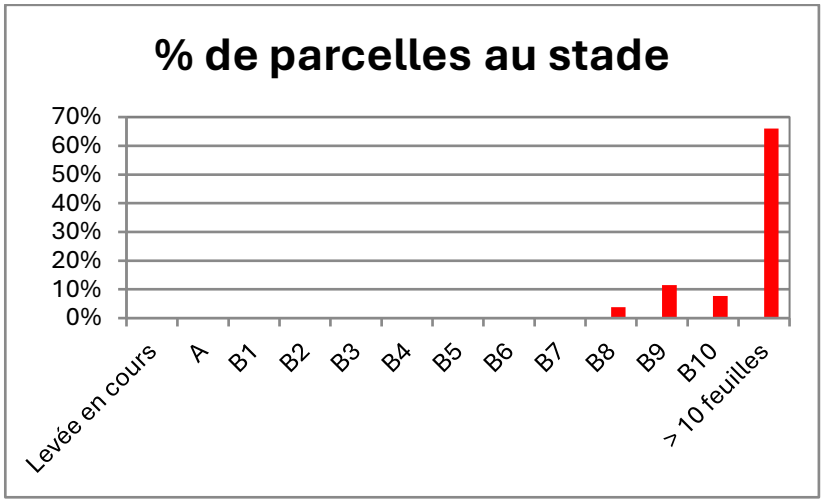
Cette semaine, **26 parcelles** du réseau ont été observées.



Parcelles du réseau BSV Rhône-Alpes observées le 23/11/2026 et le 24/11/2026

STADE DES COLZAS

- Les observations portent sur des parcelles allant du stade **8 feuilles (B8) à plus de 10 feuilles (> B10).**
- **85 %** des parcelles ont **atteint ou dépassé le stade B10**, dont **66 %** présentent **plus de 10 feuilles**.
- Avec l'approche de l'hiver, il est recommandé de réaliser les pesées de biomasse entrée hiver.



Répartition des parcelles observées selon le stade de développement du colza

RAVAGEURS

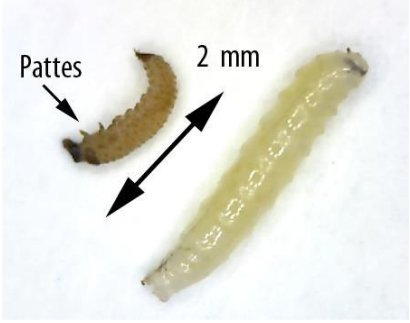
Ravageur	Risque
Larves de grosses altises	Faible à modéré Variable selon l'infestation et le risque agronomique
Charançon du bourgeon terminal	Faible

Larves de grosses altises

Reconnaissance :

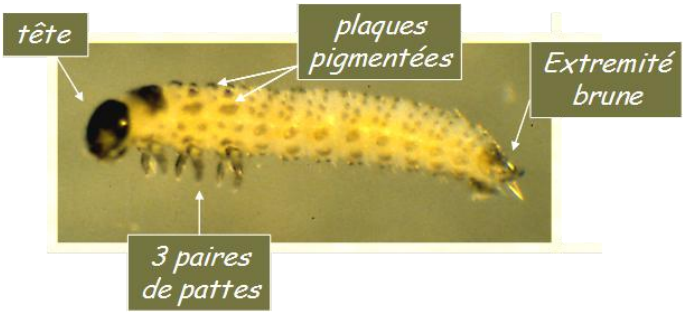
Les larves de grosses altises mesurent 1,5 à 8 mm selon leur stade. Elles sont blanches, allongées et portent trois paires de pattes thoraciques. La tête est brun foncé et une plaque pigmentée est visible à l'extrémité postérieure, particulièrement marquée en fin de développement larvaire.

Attention aux confusions possibles avec les larves de charançons du bourgeon terminal et de diptères (absence de pattes et corps entièrement translucide).



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) / Larve de diptère (à droite)

À l'automne et durant l'hiver, les larves minent principalement les pétioles des feuilles. En cas de forte infestation, de colzas chétifs ou d'une reprise de végétation tardive, elles peuvent atteindre le cœur de la plante et détruire le bourgeon terminal. Les plantes atteintes peuvent présenter un retard de végétation et/ou un port buissonnant.





Stades larvaires de larves de grosses altises (Terres Inovia)

Période de risque : de 5 feuilles jusqu'à la reprise de la végétation.

Seuil indicatif de risque :

Le risque dépend du niveau d'infestation larvaire et du risque agronomique de la parcelle.

La méthode Berlèse permet de déterminer le nombre moyen de larves par plante. Le seuil indicatif est de :

- **5 larves par plante en l'absence de risque agronomique**, notamment pour les colzas présentant une biomasse > 45 g/plante à l'entrée de l'hiver et une croissance continue
- **2 à 3 larves par plante en cas de risque agronomique** identifié.

Une autre méthode consiste à rechercher directement les larves dans les pétioles par dissection des plantes. Le seuil historique de **7 plantes sur 10** présentant au moins une larve correspond approximativement à une infestation moyenne de **2 à 3 larves par plante**.

La nuisibilité est généralement limitée lorsque les colzas ont une croissance continue à l'automne et une reprise précoce au printemps.

Observations :

- **Résultats de Berlèses**

Larves de grosses altises	Cette semaine (S47)	Semaine dernière (S46)	S45
Nombre de résultats de Berlèse	5	11	18
Nombre moyen de larves par plante	1,84 (entre 0,5 et 5,4)	1,5 (entre 0 et 3,1)	1,6 (entre 0 et 5)

Cette semaine, les 5 résultats Berlèse renseignés révèlent la présence de larves, avec une moyenne de 1,84 larve par plante (de 0,5 à 5,4), contre 1,5 la semaine précédente.

Depuis le 2 novembre, 38 résultats ont été renseignés, dont 8 supérieurs à 3 larves par plante et 2 supérieurs à 5 larves par plante.

Ces résultats témoignent de situations contrastées. L'augmentation de la moyenne hebdomadaire doit toutefois être interprétée avec prudence compte tenu du faible nombre de résultats disponibles cette semaine.

- **Observation de galeries**

Sur les 8 parcelles renseignées, 3 signalent la présence de galeries, avec en moyenne 6,7 % de plantes concernées (de 5 à 10 %). Ces observations témoignent de la présence de larves mais ne permettent pas, à elles seules, de quantifier précisément l'infestation. Le test Berlèse reste à privilégier.

Analyse du risque : **Faible** dans la majorité des situations, mais devenir **modéré** dans certaines parcelles selon le niveau d'infestation et le risque agronomique.



pouvant

La majorité des résultats Berlèse disponibles reste inférieure aux seuils indicatifs de risque. Certaines parcelles présentent toutefois des infestations plus importantes, susceptibles de constituer un risque, notamment pour les colzas peu développés ou dont la croissance est limitée.

Les conditions sèches de septembre ont pu entraîner une rétention des pontes, retardant ainsi l'apparition des larves. De nouvelles infestations pourraient donc encore être observées dans les prochaines semaines.

Il est important de poursuivre les observations et de renouveler les tests Berlèse, y compris dans les parcelles ayant présenté de faibles niveaux d'infestation lors des premiers tests : description de la méthode Berlèse

L'évaluation du risque doit être réalisée à la parcelle, en croisant le nombre de larves observées avec l'état de développement et la dynamique de croissance du colza.

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied **OU** Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied **ET** Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires :

Le modèle permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

Le 20/09, correspondant au pic d'activité et à la généralisation de la présence des grosses altises dans les parcelles, est retenu comme date pivot. Cette date est considérée dans le modèle, à titre d'hypothèse, comme une date d'accouplement des adultes afin de simuler les dates potentielles d'apparition des larves. Une simulation à partir du 15/09 est également réalisée pour prendre en compte les arrivées les plus précoces.

Les dates obtenues sont indicatives et visent à donner un repère sur les périodes potentielles d'apparition des larves. Les conditions particulièrement sèches de septembre ont pu retarder les pontes des grosses altises (phénomène de rétention des pontes), et donc l'apparition des larves dans les colzas.

Des simulations complémentaires ont été réalisées à partir de dates d'accouplement plus tardives afin d'illustrer les conséquences possibles de ce décalage sur les dates d'apparition des larves.

*En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2021

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves			Code station
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3	
Ambérieu-Château-Gaillard (01)	*15-sept*	30/9	4/10	10/10	101
	20-sept	5/10	12/10	19/10	
	25-sept	12/10	20/10	9/11	
	01-oct	28/10	16/11	16/12	
	05-oct	15/11	15/12	5/3	
	10-oct	4/12	2/3	28/3	

Lyon-St Exupéry (69)	*15-sept*	29/9	3/10	7/10	6903
	20-sept	4/10	9/10	15/10	
	25-sept	11/10	16/10	27/10	
	01-oct	25/10	11/11	21/11	
	05-oct	11/11	21/11	6/1	
	10-oct	20/11	6/1	10/3	
Saint-Etienne de Saint-Geoirs (38)	*15-sept*	2/10	6/10	14/10	3801
	20-sept	7/10	14/10	27/10	
	25-sept	14/10	26/10	15/11	
	01-oct	9/11	20/11	11/3	
	05-oct	19/11	9/3	4/4	
	10-oct	25/2	1/4	21/4	
Etoile sur Rhône (26)	*15-sept*	28/9	2/10	5/10	2699
	20-sept	3/10	7/10	13/10	
	25-sept	9/10	15/10	22/10	
	01-oct	20/10	30/10	12/11	
	05-oct	30/10	13/11	25/11	
	10-oct	13/11	28/11	7/2	

Pour aller plus loin :

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

- **Charançon du bourgeon terminal (CBT)**

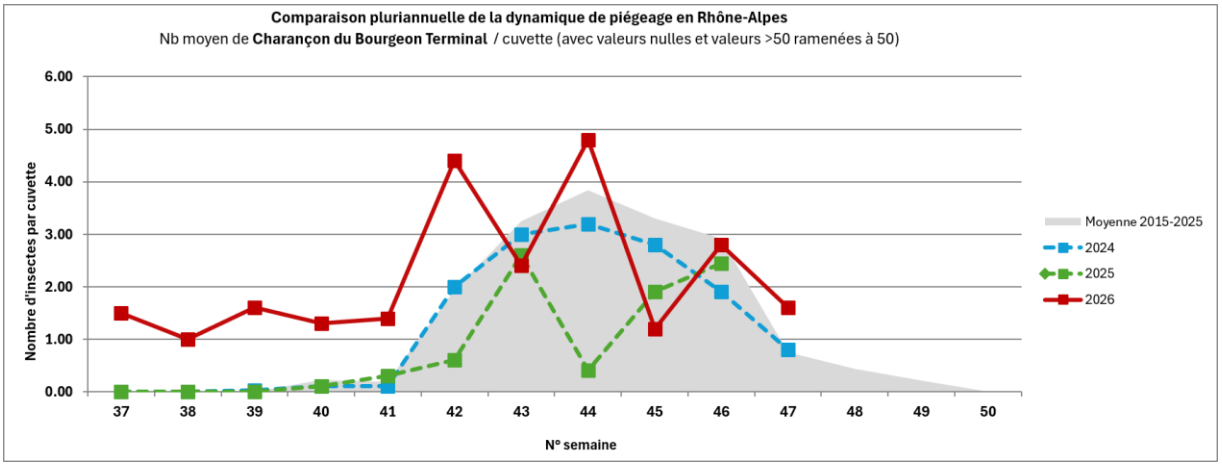
- Observations :

Charançon du bourgeon terminal	Cette semaine	Semaine dernière
Parcelles observées	24	28
Parcelles avec des captures	5	8
Nombre d'individus capturés par cuvette en moyenne	1,6 (1 à 3)	2,8 (1 à 11)

Cette semaine, les captures de charançons du bourgeon terminal sont en nette diminution. Des captures ont été enregistrées dans 5 parcelles sur 24 observées, avec 1 à 3 individus par cuvette positive.

Ces observations confirment une dynamique de fin de vol, également indiquée par l'outil de prédiction, qui estime la probabilité de capture à 9,3 % le 24 novembre à Pusignan.

-



Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de CBT dans le réseau BSV Rhône-Alpes

-

Analyse du risque :

Le vol du charançon du bourgeon terminal touche désormais à sa fin. La période de risque liée aux pontes est passée et ne nécessite plus de surveillance spécifique des captures.

À l'échelle du réseau, le risque est **faible**.



Les colzas bien développés et ayant une croissance régulière sont moins sensibles aux conséquences des attaques.

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m²*) **OU** Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) **OU** Reprise intermédiaire à tardive	**Risque fort**
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²*) **ET** Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) **ET** Reprise précoce	**Risque moyen**
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m²*) **OU** Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	**Risque moyen**
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m²*) **ET** Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	**Risque faible**

MALADIES

Phoma

Sur les 11 parcelles renseignées, 5 signalent la présence de macules de phoma (45 %). Dans ces parcelles, la proportion de plantes présentant des macules varie de 2 à 70 %, avec une moyenne de 17,2 %.

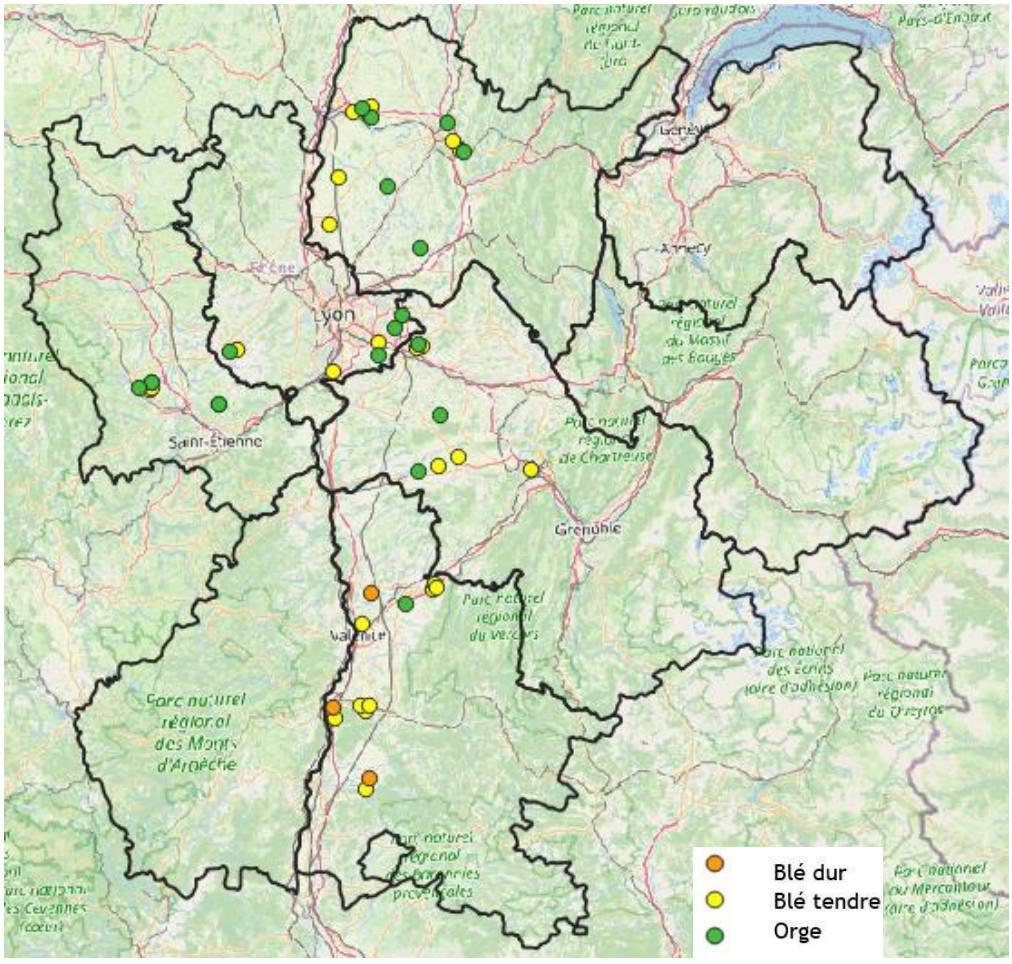
Rappelons que la présence de macules sur feuilles à l'automne n'est pas corrélée aux attaques nuisibles sur pieds au printemps. L'élongation peut en revanche constituer un facteur aggravant de ces attaques sur pied, qui sont les seules à être nuisibles.

Céréales

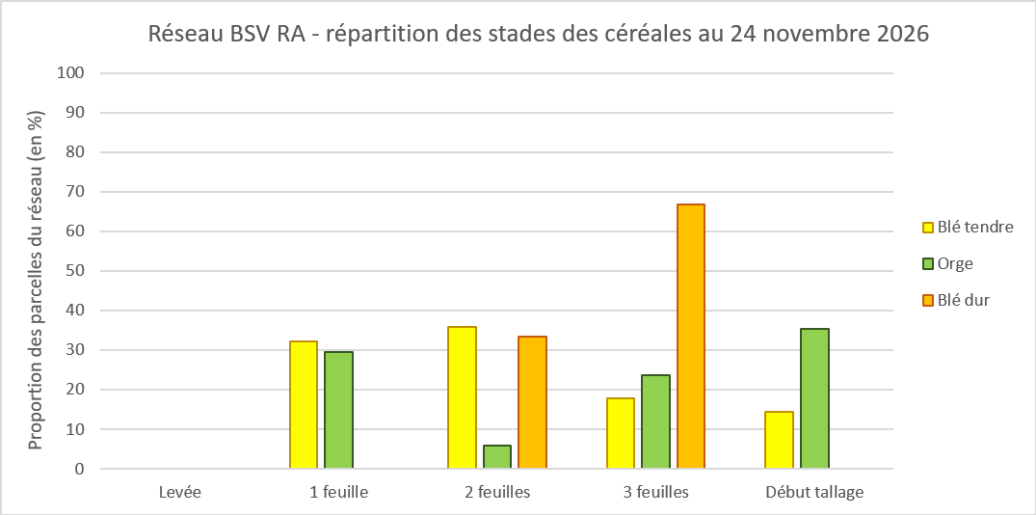
A l'automne les ravageurs suivis sont les mêmes pour les blés (tendre et dur) et l'orge, l'analyse de risque est donc mutualisée.

Au 24 novembre, le réseau d'observation est composé de 28 parcelles de blé tendre, 17 parcelles d'orge et 3 parcelles de blé dur.

Répartition géographique des parcelles de céréales observées (levées et non levées)



La répartition des stades est la suivante :



Les parcelles de céréales s'échelonnent de 1 feuille à début tallage.

Pucerons (vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'Orge ou JNO – virose de l'orge et du blé)

Observations : Des observations de pucerons sur plantes ont été effectuées sur 41 parcelles de blé et orge et 13 parcelles signalent la présence de pucerons, avec 2 à 23% de plantes porteuses.

5 parcelles atteignent le seuil de risque cette semaine, toutes sont situées dans la Drôme :

- 3 parcelles de blés tendres semées les 26 octobre et 2 novembre avec 23%, 12% et 10% de plantes porteuses
- 1 parcelle de blé dur semée le 16 octobre avec 13% de plantes porteuses
- 1 parcelle d'orge semée le 26 octobre avec 20% de plantes porteuses, mais il s'agit d'une variété tolérante JNO (LG Zebra)
- Plusieurs autres parcelles déclarent la présence de pucerons depuis plus de 10 jours

Cependant, les observateurs signalent dans les deux tiers des cas des conditions d'observation peu favorables à la détection des pucerons : temps couvert, humide, brumeux. Dans la Drôme les conditions d'observation étaient jugées globalement favorables.

Seuil de risque : 10 % de plantes porteuses de pucerons ou présence continue des pucerons sur la parcelle pendant plus de 10 jours même si le taux de plantes porteuses reste faible. Les céréales sont sensibles de 1 feuille à fin tallage, avec un risque accru de transmission des viroses entre 1 et 3 feuilles.

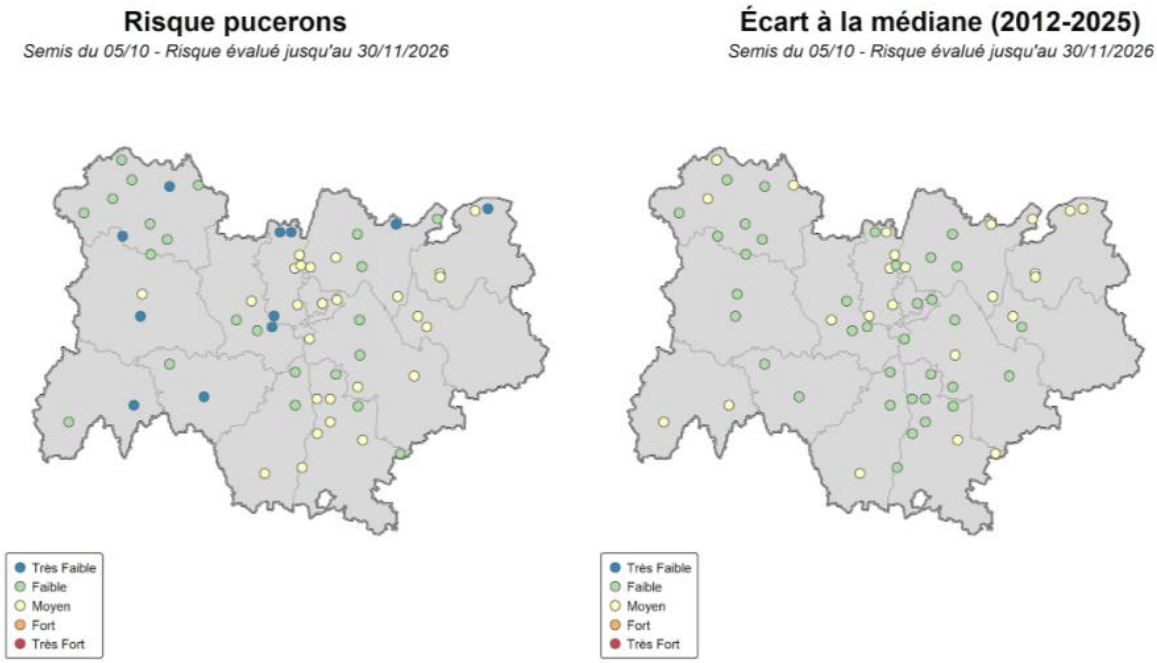
Conditions météo : Après une période fraiche début novembre, les températures ont été très douces du 8-10 novembre au 22 novembre environ. Ces conditions ont pu permettre de nouveaux vols de pucerons et l'infestation ou la ré infestation de parcelles, ainsi que la multiplication des individus déjà installés dans les cultures.

La baisse des températures cette semaine ne sera pas suffisante pour détruire les pucerons. Leur activité devrait être ralentie, et il ne devrait pas y avoir de nouveaux vols.

Prévisions du modèle Aphibox

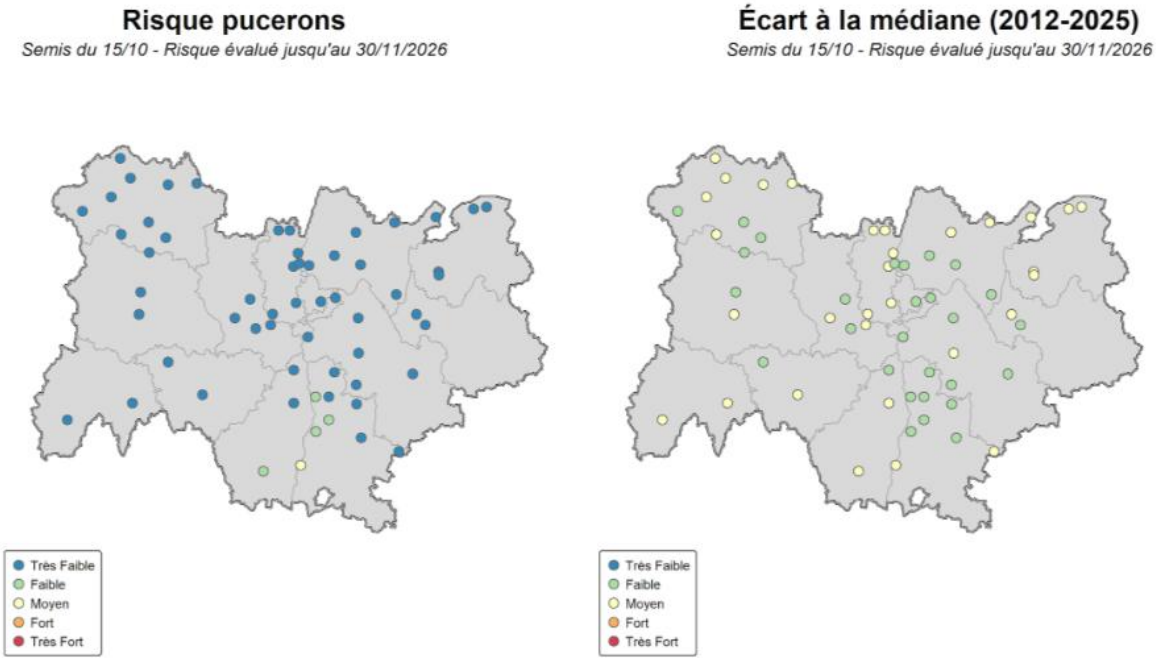
Le modèle Aphibox a été développé par Arvalis sur la base de 15 années d'essais avec comptage précis des pucerons sur plantes au champ. Il permet d'évaluer pour une station météo et une date de semis et en fonction des données météo réelles et prévues de l'année le risque d'atteindre un nombre de plantes porteuses de pucerons supérieur à 10% (carte de gauche), ainsi que l'écart à la médiane de ce niveau de risque (carte de droite).

Pour un semis précoce du 5 octobre, avec des prévisions météo disponibles jusqu'au 30 novembre, le risque est estimé moyen sur la majorité des secteurs. Il est souvent légèrement inférieur au risque médian des dernières années.



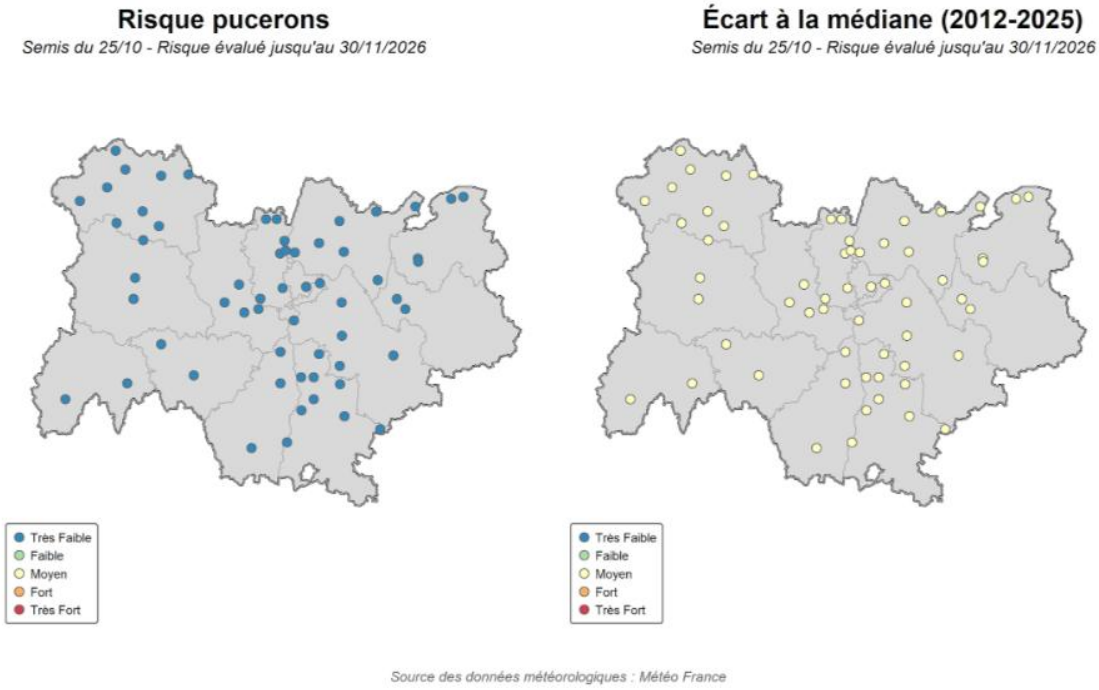
Source des données météorologiques : Météo France

Pour un semis du 15 octobre, avec des prévisions météo disponibles jusqu'au 30 novembre, le risque d'infestation prédit par le modèle est actuellement très faible (et faible dans la Drôme).



Source des données météorologiques : Météo France

Pour un semis du 25 octobre, avec des prévisions météo disponibles jusqu'au 30 novembre, le risque d'infestation prédit par le modèle est actuellement très faible. Le risque est également très faible pour les semis du 5 novembre.



Source des données météorologiques : Météo France

Attention à ne pas surinterpréter les cartes

La qualité des résultats du modèle Aphibox dépend de la fiabilité des prévisions météorologiques. Le modèle s'appuie sur une date de levée théorique, calculée à partir des conditions climatiques, qui peut légèrement différer de la levée réelle selon les situations locales. Les cartes sont établies à l'échelle de la station météo et ne prennent pas en compte la variabilité entre parcelles au sein d'un même secteur géographique. Elles ne se substituent en aucun cas à l'observation directe des pucerons dans les parcelles. De plus, Aphibox se concentre exclusivement sur les pucerons vecteurs de la JNO et ne mesure pas le risque d'infestations par la cicadelle Psammotettix alienus, vectrice du virus de la maladie des pieds chétifs.

Risque : Le seuil de risque est atteint cette semaine sur plusieurs parcelles de la Drôme, pour des semis de fin octobre voire début novembre.

Le risque est modéré dans la région cette semaine pour les parcelles semées avant le 15-20 octobre et pour toutes les parcelles situées dans la Drôme.



Le risque reste faible pour les parcelles semées après le 15-20 octobre hors Drôme.



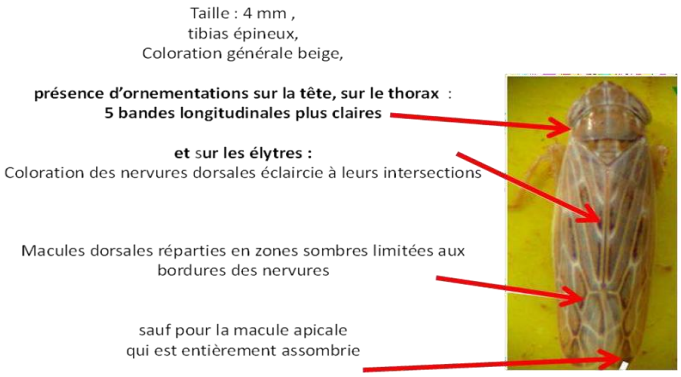
Pour rappel, la majorité des variétés d'orge cultivées dans la région sont désormais tolérantes à la JNO et ne nécessitent pas de protection contre les pucerons. Elles peuvent toutefois exprimer des symptômes et une faible perte de rendement en cas de très forte infestation, souvent lors d'un semis trop précoce. Il est donc déconseillé d'anticiper leur semis malgré leur tolérance.

Plus de détails en annexe sur la biologie des pucerons et leur observation.

Cicadelles *Psammotettix alienus* (vectrices de la maladie des pieds chétifs – virose du blé et de l'orge)

Observations : 13 pièges englués ont été relevés cette semaine et aucun n'a piégé de cicadelle.

Seuil de risque : 30 insectes/piège/semaine. Seule la cicadelle *P. alienus* est vectrice de la maladie des pieds chétifs, les autres types de cicadelles (verte notamment) n'entrainent pas de risque pour les céréales.



Conditions météo : Les après-midi douces et ensoleillées sont favorables à l'activité des cicadelles. Ces conditions ont été rencontrées jusqu'au 18-20 octobre, mais sont depuis beaucoup plus rares.

Risque : Aucune parcelle du réseau n'atteint le seuil de risque cette semaine.
Le risque est à ce jour faible dans la région.



Lutte alternative : 2 variétés d'orges à la fois tolérantes à la JNO et à la maladie des pieds chétifs, KWS Innovatris et KWS Futuris ont été inscrites en 2024 et en 2025.

Plus de détails en annexe sur la reconnaissance de la cicadelle Psammotettix alienus.

Limaces

Observations : 43 parcelles ont fait l'objet d'une observation « limaces » sur plantes cette semaine et 17 parcelles signalent des dégâts :

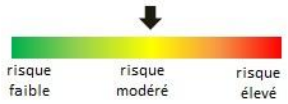
- 2 orges et 1 blé tendre avec entre 10 et 20% de dégâts (en plaine de Lyon et Bièvre, semis du 20 octobre au 3 novembre)
- 14 parcelles (blé tendre et orge) avec des traces de dégâts (1 à 5%)

Conditions météo : Les conditions humides qui devraient persister encore quelques jours pourraient être favorables aux limaces. Cependant les conditions sèches de l'été et du début d'automne ont été défavorables au développement des populations de limaces, qui doivent être assez faibles. Les températures fraiches vont également limiter l'avancée des stades.

Seuil de risque : il n'existe pas de seuil de risque, mais on considère que le risque existe jusqu'au stade 3 feuilles de la céréale. L'orge est plus à risque que le blé.

Risque : Plus de la moitié des orges et près d'un tiers des blés tendres ont atteint ou dépassé le stade 3 feuilles qui marque la fin du risque.

Le risque reste modéré pour les parcelles n'ayant pas encore atteint 3 feuilles, particulièrement les orges. Les parcelles motteuses ou avec présence de résidus de culture ou couverts au sol et les semis réalisés en mauvaises conditions qui peinent à s'implanter sont à surveiller particulièrement.



Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic]

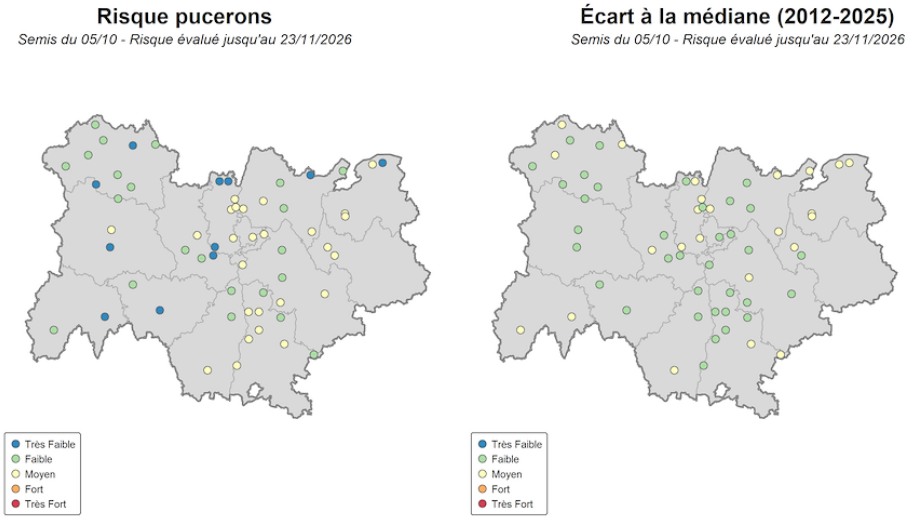
Autres ravageurs

Des traces de **dégâts d'oiseaux** sont également signalés sur 2 parcelles de blé et d'orge, ainsi que des traces de **taupins** sur 1 parcelle et des traces de dégâts de **rongeurs**. Des traces de phytotoxicité ou autres symptômes abiotiques sont également signalés.

Ophélie BOULANGER – Arvalis**Prévisions du modèle Aphibox**

Le modèle Aphibox a été développé par Arvalis sur la base de 15 années d'essais avec comptage précis des pucerons sur plantes au champ. Il permet d'évaluer pour une station météo et une date de semis et en fonction des données météo réelles et prévues de l'année le risque d'atteindre un nombre de plantes porteuses de pucerons supérieur à 10% (carte de gauche), ainsi que l'écart à la médiane de ce niveau de risque (carte de droite).

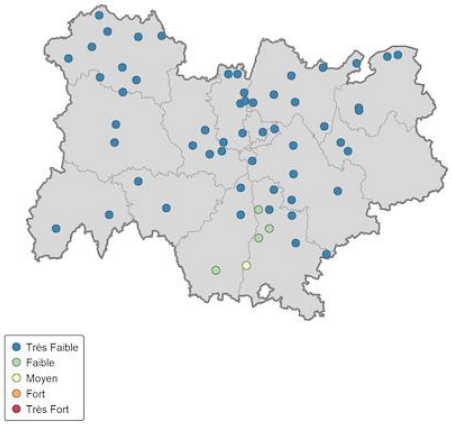
Pour un semis précoce du 5 octobre, avec des prévisions météo disponibles jusqu'au 16 novembre, le risque est actuellement moyen à faible dans les secteurs où ces dates de semis précoces sont pratiquées. Il est du même niveau voire légèrement inférieur au risque médian des dernières années.



Pour un semis du 15 octobre, avec des prévisions météo disponibles jusqu'au 23 novembre, le risque d'infestation prédit par le modèle est actuellement très faible (et faible dans la Drôme). Ces cultures ont été exposées à peu de vols depuis leur levée.

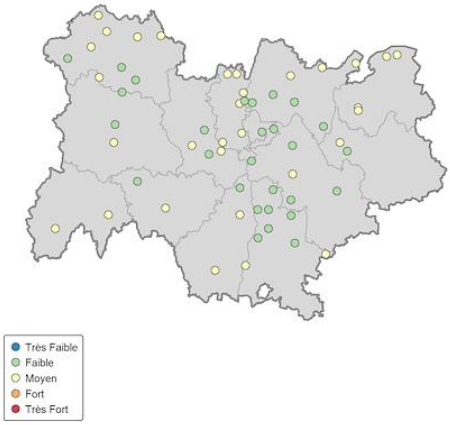
Risque pucerons

Semis du 15/10 - Risque évalué jusqu'au 23/11/2026



Écart à la médiane (2012-2025)

Semis du 15/10 - Risque évalué jusqu'au 23/11/2026



Source des données météorologiques : Météo France

ANNEXES

Précisions sur les pucerons vecteurs de maladie virale

Sur jeune plante, les pucerons sont assez facilement visibles sur les feuilles à condition de respecter quelques règles pour l'observation :

- Privilégiez si possible les conditions ensoleillées, durant les heures les plus chaudes de la journée (fin de matinée et début d'après-midi). Privilégier les zones à risque (proches des haies ou de réservoirs potentiels tels que des bandes enherbées, jachères, maïs) et rechercher la présence de pucerons sur des séries de 10 plantes (plusieurs lignes de semis).
- Tôt le matin ou en conditions froides et pluvieuses, les pucerons sont beaucoup plus difficiles à voir car ils sont souvent positionnés à l'insertion des feuilles ou au pied des plantules. Dans des conditions de visite non favorables, l'absence d'observation de puceron ne signifie pas qu'il n'y en a pas ! Il faudra revenir sur les parcelles à des créneaux plus propices à l'observation.

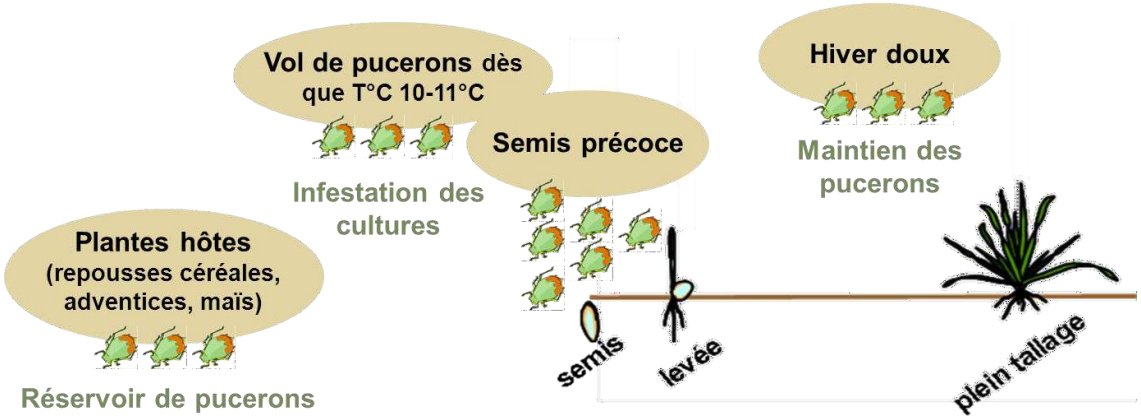
La nuisibilité des infestations de pucerons varie en fonction de leur pouvoir virulifère et de leur capacité à infecter les plantes, de leur nombre et de la durée de présence dans la parcelle, de la sensibilité de la culture (stade, espèce) et des conditions climatiques propices à la multiplication du virus (hiver doux) et amplifiant plus ou moins les symptômes (stress au printemps). Les caractéristiques des virus de la JNO peuvent également amener de la variabilité quant à la réponse sur la nuisibilité. En effet, il existe plusieurs espèces de virus (BYDV-PAV, BYDV-MAV, CYDV-RPV, etc) qui peuvent coexister dans la plante, avec des variantes plus ou moins agressifs.



A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vol est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).

La température joue à nouveau un rôle important sur le taux d'accroissement de la population de pucerons aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. A 20 °C les larves de puceron atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. Si la rapidité de ponte augmente avec la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à 30 voire 40 jours à 15 °C et à deux mois à 10 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons cessent d'être actifs mais peuvent survivre jusqu'à des températures de -5 à -12 °C selon les espèces.
Autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °C : les étés tempérés suivis d'automne doux leur sont donc très favorables.

Facteurs favorables à l'infestation



Des étés tempérés suivis d'automnes doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.

Cicadelle Psammotettix alienus vectrice de la maladie des pieds chétifs

La présence de cette cicadelle très mobile peut être appréciée par piégeage sur plaque engluée jaune. L'espèce se caractérise par plusieurs critères observables (cf. photographie). Le seuil de risque est atteint quand l'effectif de captures hebdomadaires atteint 30 individus, ou bien, dans le cas d'un suivi bi-hebdomadaire, lorsqu'il est observé une différence d'une vingtaine de captures entre 2 relevés. Une observation directe des cicadelles sur la parcelle peut également être pratiquée en période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Si, une forte activité est observée (observations sur 5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles pour chaque endroit), le seuil de risque est atteint. Cette opération de quelques minutes pourra être renouvelée autant de fois que nécessaire. Les variétés de blé tendre résistantes partielles à la JNO (RGT Tweeteo et RGT Sundeo) ne sont pas protégées vis-à-vis de la maladie des pieds chétifs, elles nécessitent une surveillance vis-à-vis des cicadelles.

Reconnaître la cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs : les différents critères observables

(Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne, 2012)

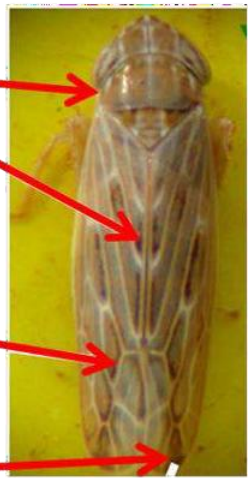
Taille : 4 mm ,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie



➢ **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**
Plus d'informations ICI





















LIEN NOTE NATIONALE AMBROISIE
LIEN NOTE DATURA
LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)
À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage to responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**
GOUVERNEMENT
Liberté Égalité Fraternité